L'individualisation des relations pédagogiques, régression ou progrès ?

5ème Biennale 2000, la Sorbonne

Organisé par Jean Houssaye, le 13/04/2000

Jurgen Helmchen
Université de Dresde Allemagne

La place de l'individualisation dans l'histoire des idées pédagogiques

Aujourd'hui, l'enfant comme une individualité est une évidence.
S'il y a évidence, il faut se demander à qui profite la chose ?
Il y a un livre d'une suédoise paru en 1900 intitulé Le siècle de l'enfant.
Au fond l'idée est récente et correspond à l'émergence de la société bourgeoise. Lorsque l'on passe du système des castes à celle des classes.

La mobilité sociale
Les débats sur la pédagogie ont été à cette époque très importants, comme aujourd'hui la génétique. C'est l'essor de la recherche sur l'enfant, la naissance de la psychologie. C'est la constitution civile de l'individu.
Binet a écrit Les idées modernes sur l'enfant. Son approche est une approche individualiste. Mais elle vient après avoir étudié des séries.
Il y a une mobilité des collectivités et une mobilité des individus.
Claparède utilise une catégorie : la destiné de la plante.
Binet crée l'échelle métrique.
Il s'agit de développer le social.

Ce qui nous manque, c'est une histoire sociale des idées pédagogiques

Jean Houssaye
Université de Rouen
Deux tournants significatifs et l'impossibilité de réformer.

Les dispositifs d'individualisation sont au cœur de l'acte pédagogique. Ce qui est proposé par les "dernières réformes", ce sont des dispositifs d'individualisation. Son hypothèse, c'est qu'il y a en même temps disparition de la différenciation.
Ces dispositifs sont des résistances à la différenciation.
Le problème est celui de la gestion de l'hétérogénéité. La différenciation, c'est construire à partir de la prise en compte des différences.

Il prend deux exemples.
L'éducation nouvelle, en s'appuyant sur la thèse de Bouchet, qui date de 1934.
C'est la diversification pédagogique à l'intérieur de la classe.
Il s'agit d'arrêter le massacre des innocents.
Ce massacre est expliqué de différentes façons. Il y a des raisons :

- organisationnelle
- les postulats du bac (déjà !)
- principe idéologique, principe aristotélicien, la raison
- le sociologisme (le primat du social sur le pédagogique), qui fait qu'il y a une conception a priori du projet pédagogique.

La pédagogie par objectif
La taxonomie des objectifs permettait de reconnaître des différences.
Blum, 1970, Caractéristiques individuelles… Il y a trois facteurs :

- les comportements d'entrée sont différents ;
- les caractéristiques affectives
- les conditions pédagogiques sont différentes.

Il y a impossibilité de réformer.
L'exemple de Louis Legrand. Ce qui subsiste, c'est la pédagogie de soutien.

Sous Haby,
L'hétérogénéité et le soutien. Au fond le soutien cherche à rétablir l'homogénéité. C'est une pédagogie compensatoire.

Il faut refaire un parcours historique sur les méthodes.
Le Mode simultané apparaît en 1720, Jean-Baptiste de la Salle. Il s'oppose au mode individuel.
En 1830, le mode simultané est imposé par Guizot. Or celui-ci s'oppose à un modèle importé de Grande-Bretagne en 1815, le modèle mutuel.
La méthode de l'église devient républicaine. Mais surtout elle est basée sur le "même". Même contenu, même livre, même horaires, mêmes lieux…

Ce mode produit de l'échec, d'où une pédagogie de soutien, de rattrapage, qui ne remet pas en cause le principe.
Les dispositifs actuels s'inscrivent dans ce même principe.

Il faudrait aller vers une diversification des excellences et des méthodes.

Françoise Cros

INRP,

L'individualisation dans les innovations aujourd'hui.

Les innovations, aujourd'hui.

Dans la base de données actuelle le mot "individualisation" parmi les innovations n'apparaît que 13 fois. Il y a un usage social des mots.

Rappelle le mot de A. Prost : l'école fonctionne à l'échec.

Il faut faire la différence entre individualisme et individualisation.

A partir de 60, il y a trois conceptions de l'innovation :

- les pratiques pédagogiques, le tout pédagogique. Comment on s'y prend dans la classe ;
- dans les années 80-90, c'est le système, c'est la logique organisationnelle. C'est la façon de mettre en œuvre, c'est le projet d'établissement ;
- à partir de 91, c'est le politique, le management, le pilotage.

Aujourd'hui il y a quatre tendances :

- Répéter aux parents que leur enfant est unique. L'école crée du particulier, jusqu'au cours particulier.
- Prise en charge collective. Sortir du frontal. La pédagogie du détour, les organisations collectives, sans isoler : les TCE, les TPE, les parcours diversifiés ;
- Le développement des TICE. L'interactivité et la souplesse dans les rythmes d'apprentissage. La médiation par la machine.
- La formation en alternance. Chacun peut y trouver son compte sans a priori de l'enseignant.

Il y a deux sens à l'individualisation

Sens par rapport au collectif

Dimension citoyenne et co-élaboration de savoir.

L'individualisation suppose en fait une individualisation de l'enseignant lui-même.